

Servir... ou se servir

« **S**tupeur à New York... Les gens se prennent dans les bras à la City... Fini l'âge d'or... Préparez vos CV, et ciao bye !... Des salariés, pour partie ruinés, jetés sur le pavé... L'Amérique en cure de désintoxication... Une époque s'achève... » A lire la presse de septembre, nul doute que le monde de la finance est passé en un week-end de l'économie de l'euphorie à celle de la panique, pour reprendre l'expression de Jacques Attali, marquant la fin de l'économie de la cupidité.

Sans doute compatirais-je au triste sort des *golden boys* de la planète, obligés de faire leurs cartons en vingt-quatre heures, si eux-mêmes et leurs dirigeants ne s'étaient pas comportés depuis vingt ans en maîtres du monde, oubliant que la finance est au service de l'économie « réelle », et non l'inverse. Mécanismes de rémunération poussés au crime, bonus et salaires obscènes, paris malsains sur l'évolution des cours, spéculation débridée sur des actifs toxiques, tout dans le système opaque qu'ils incarnaient m'a toujours semblé indécent. Comment un entrepreneur peut-il comprendre que l'on s'enrichisse en s'affranchissant des règles de la vraie vie, quand lui-même se



PHOTO: DAHMANE POUR L'ENTREPRISE

■ **Philippe Bloch**, fondateur de Columbus Café et auteur de *Bienheureux les fêlés...* (éd. Robert Laffont) www.bookeetown.com

bat chaque jour comme un fou pour créer de l'emploi et développer sa boîte dans un monde hostile ? Comment avoir pitié de ces « jeunes loups », quand on se voit refuser un découvert par sa banque, ou que l'on se fait tailler en pièces par des investisseurs abusant de la faiblesse de vos fonds propres pour prendre la majorité de l'entreprise à laquelle vous avez tout sacrifié ?

L'économie casino vit peut-être ses derniers jours, et il y a tout lieu de s'en réjouir. Nous allons certes tous devoir en payer le prix, lequel pourrait se révéler exorbitant : resserrement du crédit, hausse des taux, ralentissement de la croissance, annulation de commandes, pertes de marchés, baisse de l'immobilier, explosion des déficits publics, manque de visibilité, etc. Mais les entrepreneurs ont, sur les financiers, un avantage qui va enfin apparaître au grand jour. Eduqués à mériter chaque centime gagné, habitués à faire toujours plus avec toujours moins, la plupart se sont construits une carapace leur permettant de surmonter toutes les tempêtes. Faits de béton et recouverts de Teflon, tout glisse sur eux et rien ne les décourage. Nul doute que leur légitimité retrouvée suscitera bientôt de nouvelles vocations. Vive la vraie vie !

EN DIRECT

BFM Académie : c'est reparti !

L'Entreprise, cette année encore, est partenaire de la BFM Académie, dont la saison 2008-2009 démarre ce 4 octobre. Vous pourrez retrouver, chaque samedi (de 12 heures à 13 heures) ainsi que le dimanche (de 17 heures à 18 heures) les créateurs d'entreprise (à raison de deux par semaine), qui viendront défendre leur projet devant le trio d'animateurs, et surtout devant les auditeurs de la « radio de l'éco ». Le 27 juin prochain se tiendra la grande finale, à l'issue de laquelle sera désigné le successeur de Stéphane Boukris, vainqueur de l'édition 2008. Ce jeune entrepreneur de 26 ans est le créateur de Staaff, le premier marché en ligne des services à domicile (www.staaff.fr).